

La Dépêche du centre, édition du 24 mars 1940 :

**« Les écoles Mosellanes repliées dans la Vienne
DE L'ÉCOLE NORMALE DE METZ
à l'école enfantine de Roussy-le-Village**

Après avoir visité une école d'enseignement ménager – celle de Lusignan que nous avons déjà présentée à nos lecteurs – nous avons voulu voir les écoles fonctionnant normalement grâce aux efforts conjugués de M. Forceville, Inspecteur des écoles repliées et de M. Lucien Porte, secrétaire général de la Vienne, qui lui apporta l'appui le plus ferme et le plus étendu.

Nous avons estimé que notre première visite devait être pour l'École Normale de Metz. Elle a été transférée dans un des plus riants sites de la Vienne, au château de Romagne, et nous nous sommes de suite dirigés de ce côté.

Il n'est pas facile à trouver, pour le profane, ce charmant château de Romagne, car il dresse son élégante silhouette au milieu d'un parc superbe, mais à quatre kilomètres du village du même nom, c'est-à-dire, suivant l'expression familière aux poilus, qu'il est en plein bled. Mais il n'y a rien de militaire, loin de là, car il renferme uniquement 120 gracieuses jeunes filles.

Nous arrivons, après avoir franchi un grand portail abrité par des frondaisons pas encore renaissantes, devant une vaste pelouse qui s'étend devant le château. Tout respire le calme et la tranquillité. Il est vrai que notre visite s'effectue pendant l'heure des classes, et toutes les abeilles laborieuses sont au travail dans leur élégante ruche.

Dès notre arrivée, nous avons le plaisir de saluer la Directrice, Mlle Martin. Sa réputation est déjà faite en Lorraine où elle est unanimement estimée. C'est une personne énergique mais avenante, au visage jeune et souriant. Nous savions qu'elle était tout à fait digne de la haute mission dont elle est chargée et nous en avons eu, une fois de plus, l'indiscutable preuve.

Lors de l'arrivée des jeunes Mosellanes, le château était en quelque sorte abandonné. Mais Mlle Martin avec la collaboration de l'Économe, Mlle Tartinville, qui mérite tout comme la Directrice de vifs éloges, entreprit de suite un travail de géant. Un habile architecte, M. Bertrand, qui réside près du château, se mit spontanément à leur disposition et, en quelques jours, le bâtiment délaissé redevint habitable. Les plus grandes pièces furent évidemment transformées en salles d'études, les chambres du premier étage en dortoirs, et l'étage supérieur en lingerie et en infirmerie.

Il fallut ensuite aménager les communs. Le grand travail fut immédiatement commencé, les murs recrépis, granges et écuries, comme sous une baguette de fée, devinrent de nouveaux dortoirs et de nouvelles salles de classe qui seront prochainement terminés.

Les rigueurs de l'hiver se firent sentir. Il y eut des conduites d'eau gelées. Mais la bonne volonté et l'entrain de nos futures institutrices triomphèrent de tous les inconvénients. Nos jeunes filles firent " la chaîne " avec des seaux d'eau pour alimenter la buanderie et partout où leur jeune expérience put être mise à contribution, elle fit merveille.

À côté du château de Romagne, se trouve un grand verger abandonné que les jeunes filles se proposent de reconstituer et d'embellir par leur travail de jardinage. Nous avons déjà eu un avant-goût de leurs dispositions à l'horticulture. La veille de notre visite, les élèves avaient planté des fleurs dans les plates-bandes devant le château. Malheureusement, un bon gros chien qui veille la nuit sur la maisonnée, mis en goût par ce travail de la terre, jardina à son tour dans la nuit et creusa des trous si profonds que tout le travail ornemental fut aussitôt à refaire.

Nous avons parcouru les dortoirs. Tout y est tenu dans un ordre parfait et avec une propreté méticuleuse. Les lavabos et installations d'hygiène rappellent maintenant ceux de Lorraine. La nourriture y est abondante et saine.

Dans le personnel du château de Romagne, le sexe fort y est représenté seulement par un brave aumônier lorrain, M. l'abbé Bernardi, qui, en plus de son ministère religieux, donne des leçons d'allemand et d'histoire aux jeunes filles.

Quand nous repartîmes, fort satisfaits de notre visite, M. Bertrand l'architecte " volontaire " de Romagne nous glissa cette phrase qui ne représente pas un mince éloge à l'adresse de la Directrice et de l'Économe : " Vous avez vu que les jeunes filles sont bien logées. Il n'y a vraiment que deux petits appartements qui soient inconfortables, et ce sont justement ceux que se sont réservés Mlle Martin et Mlle Tartinville ".

Penser d'abord aux jeunes élèves avant de s'occuper de son propre confort, voilà qui est d'un grand exemple, et bien français. » (suit le compte rendu de la visite concernant l'installation de l'école enfantine de Roussy-le-Village dans la région de Mirebeau.)